

22. April 2020

Seite 11

Auflage 17'981 Ex.
Reichweite 43'000 Leser
Erscheint 6 x woe
Fläche 16'800 mm²
Wert 800 CHFLe Quotidien Jurassien
2800 Delémont
Schweizerische Depeschagentur

Presque pas de différences pour les consommateurs suisses

Alors que les prix du pétrole se sont effondrés, passant pour la première fois de leur histoire en territoire négatif pour le brut américain, dans les stations-service le consommateur suisse n'en retire pratiquement aucun avantage. Un litre d'essence sans plomb 95 coûtait environ 1,4 franc en Suisse ces derniers jours, soit près de 20 centimes de moins qu'avant le début de la crise du coronavirus, constate le portail d'informations financières Inside Paradeplatz.

Les prix de l'essence et du diesel en Suisse demeurent traditionnellement à un niveau relativement stable, commente **Avenergy** Suisse, qui représente les intérêts des importateurs de combustibles et carburants liquides.

Taxes fixes

«Les fluctuations massives des prix à la pompe en Suisse ne sont que mineures, même en cas de crise internationale dans les régions productrices de pétrole ou de restrictions de production imposées par les pays producteurs», a poursuivi la faitière, selon laquelle «le prix de l'essence en Suisse n'est déterminé par le prix du pétrole brut que de manière très marginale». Selon **Avenergy**, les taxes publiques représentent plus de la moitié du prix de l'essence en Suisse. À cela s'ajoutent les coûts de distribution, d'approvisionnement et de fret.

Selon le porte-parole de Migrol, «76 centimes par litre du prix de l'essence et 79 centimes par litre du prix du gazole sont des taxes publiques fixes.» Le

directeur général de **Migrol**, **Daniel Hofer**, remarque que la faiblesse des prix du pétrole a généré une reprise soutenue de la demande, en particulier pour le mazout de chauffage.

«Les prix ne jouent actuellement qu'un rôle mineur dans la consommation de carburant, car la demande dans les stations-service s'est effondrée de 50% à 80%, selon les régions, en raison des mesures prises contre le coronavirus», explique Daniel Hofer.

Les détaillants ont besoin de beaucoup plus de temps pour vendre des biens achetés à des prix plus élevés. Il en résulte que, pour l'heure, les prix sont ajustés à la baisse plus lentement que d'habitude. Mais depuis fin janvier les tarifs ont baissé de 15 à 20 centimes par litre selon les régions.

ATS